

■ Jacques de Larosière

50 ans de crises financières

Odile Jacob, mai 2016, 269 pages

Dans un style concis, direct et sans prétention académique, ce qui rend son contenu encore plus intéressant, l'ouvrage de Jacques de Larosière nous offre un récit vivant et dynamique qui permet de scruter en profondeur les méandres de l'histoire monétaire et financière de ces cinquante dernières années. Les souvenirs personnels de l'auteur émaillent son récit des grandes crises ou événements à la résolution desquels il a directement participé.

Cet ouvrage est d'autant plus impressionnant que l'auteur a vécu et surtout agi en responsable à l'intérieur du système, en ayant occupé successivement et sans discontinuer les postes de directeur du Trésor en France (1973-1978), directeur général du Fonds monétaire international (1978-1987), gouverneur de la Banque de France (1987-1993), président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (1993-1998). Pour ne pas « démeriter », depuis son départ à la retraite, il a assumé différentes missions d'intérêt général au niveau européen et français. En effet, outre son poste de conseiller auprès du président de BNP Paribas, en pleine période de crise il a, entre autres, présidé le comité sur la régulation et les risques à la demande du président de la Commission européenne, ce qui a permis de doter l'Europe d'un mécanisme de détection et de traitement des risques macro-financiers.

Les quatre premiers chapitres portent

surtout sur sa vie familiale et sa formation, réalisée en partie au Lycée français d'Istanbul (hier Papillon, aujourd'hui Pierre Loti) qu'il se remémore avec affection, mais sans négliger de dessiner le contexte historique environnant. Avec enthousiasme, et un souci permanent d'objectivité, tout au long des chapitres suivants il nous fait partager ses expériences de praticien de la finance internationale : de l'écroulement de Bretton Woods à la crise de Lehman Brothers, en passant par les nombreuses crises des années 1990... sans oublier les travaux relatifs à la crise de 2008. Le chapitre 9 est consacré aux événements qui ont précédé et/ou suivi l'effondrement des régimes communistes, notamment l'ouverture des économies de l'Est au FMI. Enfin, le chapitre 10 nous raconte le parcours d'un jeune retraité toujours actif et prêt à assumer de nouvelles responsabilités.

En substance, dans cet ouvrage, deux thèmes étroitement liés, permettant d'expliquer la genèse des crises, constituent le fil conducteur de la pensée de Jacques de Larosière : la récurrence des déficits budgétaires et la montée de l'endettement, ceci agrémenté d'un ajournement endémique des réformes économiques, pourtant nécessaires pour combattre les deux fléaux précédents. L'accent mis sur ces phénomènes a une importance particulière, dans la mesure où l'auteur a eu le lourd privilège de participer à certaines sorties de crise (par exemple, la crise de surendettement de l'Amérique latine avec les programmes d'ajustement du FMI), ainsi qu'à la mise en place de l'aide à la transition des pays d'Europe de l'Est.

À cet égard, concernant les pays à économie développée, les crises amorcées

en 2007-2008, avec leur cortège de chômage et de récession, sont pour lui une manifestation extrême de ce que peut produire un endettement excessif des acteurs privés et surtout publics. L'auteur s'inquiète tout particulièrement des politiques monétaires actuellement poursuivies, fondées sur l'apport massif de liquidités presque gratuites via des taux d'intérêt faibles voire négatifs, qui plongent « dans un abîme d'interrogations et de doutes » non seulement les épargnants mais aussi les experts et, plus grave encore, les responsables mêmes de cette politique. L'auteur met également en évidence que le traitement, souvent inventif, des crises en cours et à venir, consomme beaucoup plus d'énergie que leur prévention et, de surcroît, dilapide les ressources nécessaires à la mise en place des réformes de fond. À cet égard, dans une logique de prévention des crises, à l'instar de ce qui existait à l'époque de Bretton Woods, il revendique avec force tout au long de son livre le besoin d'établir des règles et des obligations dans le système financier mondial.

Jacques de Larosière, tout au long de son texte, nous fait partager des mémoires dignes d'un historien, faits de rencontres avec un grand nombre de chefs d'État et de personnalités, et non des moindres, ayant façonné à des titres divers ces cinquante dernières années, tels Henry Kissinger, Margaret Thatcher, Paul Volcker, Jacob Frenkel, Miklós Németh, etc. Un livre à lire à tout âge et à vivement recommander à la jeune génération, et surtout à ceux qui souhaitent mieux comprendre le déroulement et le mécanisme des crises.

Par Carlos Pardo
Directeur de la stratégie
Vestathena